

a Macon le 24^{me} janvier 1794.

Epilepsie. Sintula an perniciosa

Macon

n° 383.

Monsieur



Je n'ay tant tardé de répondre a l'honneur de votre dernière Lettre que parceque vous aués bien voulu me laisser la liberté d'attendre qu'un tems de loisir me permit de le faire, je m'en acquitte aujourd'hui avec beaucoup de plaisir.

A l'égard de la sommation que vous m'aués donné au sujet du detail de l'opération que j'ay tenté pour la Cure d'une Epilepsie, j'auray l'honneur de vous dire au sujet des observations d'Éttmüller sur la dissertation de L'épilepsie qu'il a faite, qu'Éttmüller dans sa pratique de médecine speciale page 419. parlant de L'épilepsie dit que L'épilepsie ou la Convulsion des Enfants, vient pour l'ordinaire de deux Causes, ou des passions immodérées des nourrices, ou de la Corruption acide du lait dans Les Enfants; Et Le Reste il dit aussy que le Commencement des Convulsions des parties nerveuses et membraneuses de L'abdomen est excité par l'aigreur du Lait Corrompu, Et que si la Convulsion Continue et se Communi que aux parties Externes, Ce sera L'épilepsie.

ARC 28 2 3 n° 10

La troisième Cause est l'éruption difficile des dents, que ces trois Causes jettent facilement les Esprits animaux dans un mouvement déréglé.

De l'origine de l'épilepsie page 474. Ettmüller dit que dans les adultes, le foyer épileptique est caché dans quelque membre externe, monte par des vibrations reiterées jusqu'au Cerveau, — en forme d'une vapeur froide au sentiment et secoue enfin tout le Corps.

La Cure page 503. page 476. Hippocrate livre de l'épilepsie ou mal sacré, assure que les enfants sont délivrés de l'épilepsie, lorsqu'il leur vient des ulcères à la tête, aux oreilles, au visage — ou à quelques autres parties du Corps, il rapporte Sennert sur les maladies des enfants, disant qu'il en attribue pareillement les exulcerations à l'acide de la Lympe, et que la guérison de l'épilepsie des enfants dépend des alcalis volatils, et des terres qui absorbent l'acide.

Epilepsie est un mal plus general qu'on ne croit page 509. La dissertation quatrième d'Ettmüller de l'épilepsie, dit que de toutes les maladies qui tendent à détruire le Corps humain, il n'en est point de plus terrible que l'épilepsie qui fait même de la peine à voir. Car lorsque les malheureux qui y sont sujets tombent dans les places publiques comme s'ils avoient été frappés de la foudre, et qu'ils battent le pavé ^{avec} leur Corps, il n'y a personne qui ne fremisse.

Horreur, il dit que le mal a une infinité d'espèces et de degrés, et quoiqu'il n'attaque pas tout le monde avec la même véhémence, on peut néanmoins dire qu'il est peu de gens qui en soient exempts.

De la signification de l'épilepsie page 500. these. 1. &c.

La définition page 511. these. II., La définition de l'épilepsie est le symptôme de l'action animale augmentée, qui consiste dans le gouvernement involontaire, et le mouvement dérangé de tout le corps, avec la cessation pour un tems de la sensation, et des actions naturelles, ce qui dépend premièrement de l'âme ou du principe vital qui est trouble, ou de la fureur de l'archée au langage de vanhelmont, qui gouverne mal les organes: en second lieu du genre nerveux qui est affligé contre nature.

Epilepsie est un symptôme page 511. these III. page 512. Epilepsie est un symptôme, et de la classe des maladies de l'archée, ou du principe vital et moteur qui règle les actions naturelles quand la conduite est légitime. &c.

Page 512. these. 4. Le sujet de l'épilepsie est le Cerveau, et tout le genre nerveux avec les fibres généralement de tout le corps. &c.

Page 513. il y a deux sujets dans l'épilepsie, l'un a l'égard de la maladie, et l'autre a l'égard du symptôme; Le premier est l'archée ou principe vital moteur, ou souffle



Vital. Le second sujet est le genre nerveux avec toutes les fibres du Corps.

page 513. these 5. de la Cause efficiente de L'épilepsie &

Sujet du Symptôme de L'épilepsie page 524. et 525. il faut observer que les parties fibreuses et membraneuses où reside la Cause morbifique ou le foyer de la maladie sont les premières affligées, quoique le Cerveau soit principalement attaqué dans l'Assau Epileptique, et qu'il entraîne par conséquent le genre nerveux de tout le Corps.

Cause de L'épilepsie 525. 526. et 527. these XVIII. Les causes qui agissent immédiatement, sont tout ce qui est en état d'irriter les parties nerveuses, et de Causer une douleur très vive surtout dans les Sujets délicats, et qui ont les nerfs très sensibles, souvent la manière de la maladie, est dans quelque partie qui ressent l'effet de la matière acre et picotante qu'elle renferme, et le detraquement des parties animales.

La Cause immédiate qui touche les filets des fibres nerveuses est une matière acre spécialement acide et visqueuse que la Lympe charrie, et qui picotte les parties sensibles à l'occasion de la douleur. L'archée s'irrite dans quelque partie à laquelle les autres compatissent, et produit ces mouvements exorbitants.

Par Cette Raison L'épilepsie des petits Enfants vient souvent et même toujours comme il est marqué dans L'infirmité des petits Enfants, du Ventricle Rempli d'une matiere acide, visqueuse a Cause du Consentement des nerfs.

Page 528. souvent le foyer est dans la tête, ou picotant immédiatement L'origine des nerfs, il produit Les secousses du genre nerveux, qui se retire et se relache tout a tout, Vous sentit le trouble impreu de toutes Les fonctions.

these xix. page 528. L'épilepsie est entretenue et augmentée par Les mêmes Causes éloignées, dont Les foyers des autres maladies reçoivent Leurs acrimonies, ce qui fait que les fièvres malignes sont toujours accompagnées d'assaits Epileptiques tres vehéments.

these xx. page 28 a l'occasion de lair, on demande si les influences des astres peuvent L'alterer ou non, selon maebius page 529. Epilepsie est un symptome au nombre des maladies occultes qui ont quelque chose de divin puisqu'au jugement des Sçavants, Les influences des astres sont cachées et divines quoique Leurs cours et Leurs Constellations soient tres Connues aux astrologues

these xxi. page 529. Des Causes non naturelles, La plénitude

Les vers dans les intestins, toutes sortes de poisons, Les fièvres malignes, Les contusions, Les playes de la tête ensuite des coups ou de la chute, qui sont également contraire au Cerveau, parceque le sang extravasé se corrompt et afflige le principe des nerfs avec les mouvemens et vibrations épileptiques de tous les membres, ou après des opérations.

these xxiii. des différences de L'épilepsie page 530. et 531. &c.

these xxiiii. page 532. diagnostique Lisez syllabus &c

Le pronostique page 532. L'épilepsie qui survient à la fièvre est ordinairement mortelle, au contraire la fièvre qui suit L'épilepsie la guerit très souvent.

these xxv. page 533. et 534. Cure de L'épilepsie, C'est de calmer les fibres irrités par des remèdes qui absorbent l'acide qui picote les nerfs, Les calment et par conséquent l'archée.

Quand à l'opération que j'ay tenté pour la cure, après avoir été en relation, et en conférence avec un Chirurgien medecin qui étoit employé dans ce tems la dans une Cour étrangere, j'en étois assuré qu'il guerissoit les épileptiques, en faisant une incision longitudinale de la grandeur de deux ou trois travers de doigt de chaque côté, aux parties postérieures de chaque

oreille, a un travers de doigt de distance de la circonférence des
Cartilages, C'est a dire Commencee L'incision a la partie postérieure
moienne de chaque parietal, En descendant sur la partie supérieure
moienne de ~~chaque~~ l'occipital, et apres avoir Laisse seigner quelque
tems la playe, Lon L'écarte avec deux doigt pour la remplir dans
toute son étendue d'un Escarotique pour élargir la playe, et
procuree un Escarre Capable d'attirer du pus par la chute, —
Es. apres que Lon a mis L'escarotique, Lon met un emplâtre par
dessus de diachillon, que lon Laisse pendant deux jours, et le
reste de L'appareil, apres deux jours Lon leve le premier —
appareil, et Lon pence matin et soir les playes avec des plumace^{aux}
chargés de basilicum, L'escarre étant tombe, pour lors la playe
fouray du pus qu'il pretend être une partie de la Cause de la
maladie, Ce sentiment se raporte a celui d'Hippocrate qui dit
que Les Enfants sont delivré de L'épilepsie Lorsqu'ils Leurs
arrivent des ulcères a la tête ou aux autres parties du corps, —
il faut entretenir la supuration en renouvelant L'escarre lorsque
La supuration Commence a tarir, et Continuer de même pendant
deux mois, faisant prendre deux fois par semaine des purgations
et tous Les jours des remèdes spécifiques internes ausly pendant
deux mois; j'ay tenté L'opération et les remèdes internes a une
fille de 14. années qui n'avoit point ses regles, Elle nat point ~~et~~

Été guérie après deux mois de pissement, peu de tems après les
regles parurent, Elle se trouva guérie quelques mois après, j'ay fait
la même opération à une fille de 7. années pour une fluxion —
et inflammation qu'elle avoit aux paupieres et aux yeux depuis —
six mois, La fluxion et inflammation s'étant augmentée jusqu'au
point de fermer entièrement les paupieres, cequy dura pendant
six semaines malgré tous les remèdes internes et externes que —
l'on pût faire, je fit l'opération cy dessus, et Le quinziesme jour
depuis l'opération, Elle commença à ouvrir les paupieres et à voir
le jour, deux mois de pissements l'ont entièrement guérie En la
purgent souvent (il y a trois années) sans qu'il y ait paru depuis
ce tems la aucune fluxion ny inflammation, je ne me soucie point
de tenter cette opération qu'à la dernière extrémité par rapport
aux douleurs vives que l'éclatotique cause au pericrane et à —
toute la tête, quand l'épilepsie est bien violente l'on fait
l'incision crutiale.

Quelques personnes m'ont assuré qu'ils ont veu guérir des —
épileptiques à des opérateurs ambulants qui font bâtir des
theatres dans les villes où ils passent, En faisant une incision
longitudinale au dessus du front, démontrant la partie de la
jonction de la suture sagittale avec la coronale; Laisant bien
seigner la playe avant de mettre l'appareil, et après un tems

de pensement le malade se trouve guery, Cette opération a du rapport à Celle que je propose.

Ettmuller dans sa Dissertation parlant des des Differences de L'épilepsie these xxiii. page 330. 331. Et 332. les arrangeant par degré jusqu'à trois Et Le Reste.



Voicy mes observations sur Le degré Le plus Commun Et le plus Cruel qui Est la Cause du mouvement antiperistaltique du sang arteriel et veinal qui arrive aux Epileptiques, aussi bien qu'à La Lympe et aux Esprits, Lon a suffisamment parlé des parties nerveuses, membraneuses, Et fibreuses.

Le mouvement antiperistaltique qui arrive aux arteres, En faisant remonter Le sang arteriel, Commence aux Extrémités inferieures et remonte insensiblement au Coeur, Et occasionné par un vice qui Circule dans la masse du sang, Lequel se recueille plus ou moins souvent selon les degré de la maladie, Et cause Les accidents qui arrivent à Ceux qui sont attaqué de la Cruelle maladie Epileptique.

tout Le sang arteriel qui doit être porté par L'aorte descendante et ensuite distribué par d'autres arteres à toutes Les parties inferieures du Corps humain pour Leur service de nourriture, Est Reflexé et Renvoyé par un mouvement antiperistaltique

Des artères au Cœur, En commençant aux extrémités inférieures,
remonte doucement et insensiblement jusqu'au Cœur; Le Cœur
étant attaqué du même mouvement antiperistaltique par la
communication de l'artère aorte qui y prend son principe, —
Renverse les mouvements de diastole et systole du Cœur, —
qu'il est obligé de faire continuellement, C'est à dire que le
mouvement de systole dans ce tems la est diastole, et celui de
diastole est systole, joint à cela le sang qui revient naturellem^{ent}
de toutes les parties inférieures par la veine cave ascendente
qui prend son principe de toutes les extrémités des parties inférieu^{es}
pour aller se terminer au Cœur, ce même sang veineux étant
avec l'arteriel, fait un autre reflux, et contribue à la grande
systole du Cœur, dans ce tems la le malade perd connoissance
et tombe par terre, le sang s'infuse avec impetuosité l'aorte
ascendante, lequel étant porté en trop grande abondance et
avec trop de vitesse aux artères sous-clavières, continue avec la
même impetuosité les embouchures des artères carotides et verteb^{rales},
destinées à porter le sang à toutes les parties internes et
externes de la tête pour leur servir de nourriture, ce même
sang est encore destiné à former la matière des esprits par
l'usage du Cerveau qui en fait la separation, lequel étant porté
en trop grande abondance à toutes les parties du Cerveau, ne

pouvant avoir son retour avec la même facilité qu'il avoit avant
l'accident qui arrive a Ceux qui ont le malheur d'y tomber, —
l'engorge distend Les vaisseaux hors de leur tonus naturel, gêne
En même tems toutes les parties du Cerveau, toutes Les parties du
Cerveau étant gênées, Le genre nerveux souffre En même tems,
Le Cerveau ne pouvant plus faire ses fonctions, il arrive aussi
un mouvement antiperistaltique a la veine Cave descendante, ce qui
augmente le reflux du sang venal a toutes Les parties du Cerveau,
Le principe des nerfs étant gêné, souffre et se Communique a tous
Les nerfs qui se répondent des uns aux autres par toutes les parties
du Corps par l'accident de la douleur, Cause des convulsions à
Ces mêmes parties suivant le degré de la maladie, Les uns reue-
ssent Les yeux et écumant, d'autres font des cris affreux, d'autres
se battent la tête Contre terre et se frappent la poitrine, d'autres
Enfin se tordent Les bras, Les mains, Les pieds, Les jambes, Les
Cuisses et tout le Corps, Et Cela continue jusqu'à ce que L'ac-
commence a diminuer, Et que le sang et les Esprits commencent
aussy a prendre peu a peu Leur Circulation naturelle.

Pour Repondre a Monsieur De La fitte au sujet de votre
derniere lettre.

Je Conviendray avec luy que Les fistules au perinée sont toujours
bornées a la peau au tissu graisseux, au canal de L'uretre, ou au



Col de la vessie, mais ne pourroit-il pas se former une fistule au-
dessus du Col de la vessie, ou a son Corps par un depot de quelque
suite de maladie, Comme il est arrive' à l'intestin ou il y avoit
deperdition de substance occasionné par la suite d'un bubon.
Celle que j'ay traitée et guérie radicalement, j'ay fait les mêmes
observations pour cette cure que j'ay communiqué à l'Académie.
C'est à dire Importer la Callosité de la fistule sans toucher
à l'intestin, Monsieur Chauvain fut nommé Commissaire
pour Examiner mes observations et En faire son rapport à
l'Académie, il a approuvé mes observations et ma cure, mais il
ne m'a point fait les difficultés que M^r. De La fitte me fait
Monsieur Arnault votre Confrere tres habile operateur
m'a écrit sur ce fait de pratique pour luy En faire part, ce que
j'ay fait par les mêmes observations que j'ay invoqué à l'Académie,
mais il n'a contesté ny mes observations ny ma pratique, Enfin
que la fistule soit au Col de la vessie, ou au canal de l'Uretere
ou au dessus du Col, ou au Corps, ce viscere étant membraneux
et nerveux aussi bien que le canal de l'Uretere, ne se cicatrise
pas facilement Comme les Chairs, ainsi plus il est touché
plus il est irrité, La pierre même dans la vessie qui ne fait
point d'incision, Cause des douleurs, des irritations et quelquefois
des Convulsions qui tiennent de la nature de l'Epilepsie, ne voit

ton pas tous Les jours qu'à La suite des opérations qui ont intéressé
Le Col de la vessie, par conséquent coupe Le sphincter, luy ont
aboli son usage, don il en resulte un Écoulement involontaire
de L'urine pendant Le reste du Cours de la vie, Enfin il paroît
que m.^r De La fitte Est fort indifférent pour Les precautions
qu'il y a à prendre pour faire Cette opération, Et Les suites
fâcheuses qui luy succèdent, m.^r De La fitte ne sauroit croire
qu'il y ait complication de maux au sujet proposé, si m.^r De La
fitte l'auroit veu peut être l'auroit-il cru, Enfin m.^r De La fitte
Estime que quand j'auray fait part à L'Académie de tous Les
moyens qu'il faut pour parvenir à une parfaite guérison, il
En Conviendra, m.^{rs} Chauvains et Arnault, ne m'ont point fait
Cette objection au sujet de la Cure du bubonocelle, parceque ces
m.^{rs} pensent bien que tous Les sujets qui sont dans Le Cas de
L'opération, Ce sont autant d'observations et de méthodes différen
tes à faire et à pratiquer suivant La Cause de la maladie
Et Le sujet, L'on ne peut point Constater un fait de pratique sur
que L'on n'ay fait plusieurs Cures différentes sur différents sujets,
ainsy quand j'auray plus d'expérience que je n'en ay j'en feray
part à L'Académie.



Quand à la 2.^{me} observation au sujet de la guérison de la
verole, je pourray Répondre à m.^r De La fitte, mais ma
Réponse ne seroit peut être pas de son gout, j'en laisse la contesta-
tion à Ceux qui ont écrit Contre la pratique et l'usage de la
salivation, ils auront plus de science, d'expérience, et de pénétration
que moy, pour faire des observations justes et soutenir ce qu'ils
ont fait, que m.^r De La fitte fasse donc le proces à m.^r Dignon
et à plusieurs autres Chirurgiens et medecins qui ont écrit contre
l'usage de la salivation, je ne m'exposeray plus dénuoyé à
L'avenir à l'Academie aucun memoire au sujet du sujet du traite-
ment des deux maladies cy dessus, puisque m.^r De La fitte ne Les
Reçoit pas de bonne part, j'ay beaucoup d'estime et de Consideration
pour luy, mais il restera dans les sentimens et moy dans Les miens
attendu que je ne suis point frappé des Cures simplement palliat-
ives, auxquelles il Conviendrait d'être obligé d'avoir recours dans de
Certains cas ou l'on n'oseroit ararder ny tenter Les frictions
mercurielles, Cett^e article souffre des difficultés immenses, et
que je crois, (Entre vous et moy) indissolubles, dispensés moy
d'en dire davantage, et Croys que j'ay l'honneur d'être avec toute
la Consideration possible

Monsieur

Votre tres humble et
tres obéissant serviteur Picard